

Isigny-sur-Mer – Le Tuilley, La Campagne

n°3322

François Coupard



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/16957>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

François Coupard, « Isigny-sur-Mer – Le Tuilley, La Campagne », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Basse-Normandie, mis en ligne le 16 mars 2016, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/16957>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Isigny-sur-Mer – Le Tuilley, La Campagne

n°3322

François Coupard

Lien Atlas (MCC) :

[http://atlas.patrimoines.culture.fr/atlas/trunk/index.php?
ap_theme=DOM_2.01.02&ap_bbox=-1.141;49.284;-1.057;49.327](http://atlas.patrimoines.culture.fr/atlas/trunk/index.php?ap_theme=DOM_2.01.02&ap_bbox=-1.141;49.284;-1.057;49.327)

- 1 L'occupation du site d'Isigny le Tuilley-la Campagne débute dès l'âge du Bronze final par la présence d'une exceptionnelle incinération ayant livré un minimum de 9 récipients céramiques et quelques rares fragments d'os brûlés de petite taille.
- 2 Deux autres incinérations potentielles prennent place à proximité directe d'un habitat contemporain, attribué à La Tène D1. Il s'agit d'un enclos domestique quadrangulaire d'environ 2000 m², établi sur le versant dominant le bourg et le port d'Isigny. Il se rattache à un modèle d'habitat bien connu dans la région et au-delà à partir de l'âge du Bronze et jusqu'à la fin de l'âge du Fer.
- 3 À 300 m au nord-ouest de la première occupation protohistorique étudiée, un habitat enclos quasiment complet a pu être étudié. Les vestiges associés à ce secteur de fouille sont attribués à La Tène D1 par la céramique, d'un assemblage similaire à celui de l'enclos du secteur 1. L'enclos couvre une surface approximative de 1400 m². On constate au sein de celui-ci une partition de l'espace permettant d'isoler ce qui pourrait être la partie domestique. À l'image de l'enclos du secteur 1 présentant un espace presque fermé, il accueille une importante concentration de trous d'ancrage de poteau. La fouille de l'enclos du secteur 2 a permis de mettre au jour une série de fours domestiques prenant place dans ce compartiment ou à proximité immédiate.
- 4 Les deux enclos découverts lors de la présente campagne de fouille présentent des caractéristiques communes telles que leurs organisations ou leurs dimensions relativement proches, permettant ainsi d'enrichir notre connaissance du développement

de l'habitat à la transition entre l'âge du Fer et l'époque gallo-romaine dans le secteur de la baie des Veys, relativement dynamique pour ces périodes.

- 5 L'occupation antique se caractérise ici par la *pars urbana* d'une imposante villa ainsi qu'un réseau parcellaire associé. Cet ensemble est subdivisé en une dizaine de pièces et forme une partie de l'angle nord-ouest de la villa, composant la suite des vestiges découverts lors des campagnes de fouilles de 2006 et 2008. Le plan défini par les campagnes précédentes et complété par la fouille de 2013 permet de reconnaître une organisation déjà antérieurement suspectée autour d'une cour centrale assimilable à un *atrium* entourée d'un ensemble de pièces réparties en enfilade dans un double système de galerie. La façade nord de l'édifice, tournée vers la mer et la baie des Veys, revêt un net caractère monumental avec une longueur reconnue de 71 m, soit deux arpents romains. On constate une organisation symétrique des pièces et galeries à partir de la moitié de la longueur de l'édifice, soit à un arpent des deux extrémités est et ouest.
- 6 L'important remblai recouvrant les vestiges antiques témoigne d'une intense récupération des maçonneries. L'essentiel des tranchées composant la *pars urbana* de la villa a été touché par cette pratique.
- 7 Les éléments les plus anciens identifiés pour la période gallo-romaine remontent à la première moitié du I^{er} s. apr. J.-C. et semblent se rattacher à la phase de construction de la villa. La découverte de monnaies dans les niveaux de démolition permet de proposer un abandon de l'occupation au début du IV^e s.

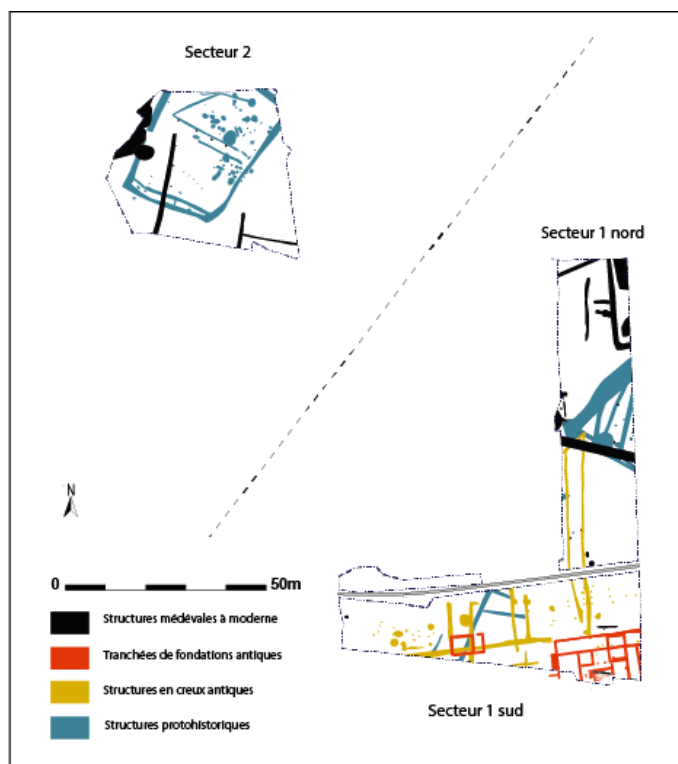


Fig 01

Plan général des vestiges archéologiques

Topographie et DAO : S. Calduch y Sancho (Inrap)



Fig 02

Incinération découverte à l'intérieur de l'enclos de La Tène D2
Cliché D. Corde (Inrap).

INDEX

Index géographique : Basse-Normandie, Calvados (14), Isigny-sur-Mer (14342)

Index chronologique : âge du Bronze, âge du Fer, Gallo-romain

operation Fouille préventive (FP)

Mots-clés : incinération, céramique, habitat à enclos, four, pars urbana, villa

AUTEURS

FRANÇOIS COUPARD

Inrap